

Pas simple d'être courageux quand on est enfant

Festival Marmaille. C'est un régal. Dans *Simon La Gadouille*, écrit par Rob Evans, le Théâtre des Lucioles pointe la cruauté des cours d'école. Une pièce de théâtre drôle et émouvante.

Pas facile de s'intégrer quand on arrive dans une nouvelle école. C'est ce qui a rapproché Martin, tenue impeccable, et Simon, cheveux longs en bataille et cravate de travers, quand au retour des vacances de Pâques, ils se sont retrouvés dans la même classe, un peu isolés. Ensemble, ils ont couru dans les bois, joué dans les cimetières, se sont amusés à la guerre des étoiles... Ils se sont même jurés d'être amis pour la vie.

Mais les choses ne se passeront pas tout à fait comme prévu. Si Martin s'attire la sympathie de ses camarades en marquant des buts et en qualifiant l'équipe de foot de la classe, Simon devient la risée des autres. Depuis qu'il est tombé dans la gadoue, tous l'appellent Simon La Gadouille. Martin finit par avoir un peu honte de ce copain un peu encombrant dont il va s'éloigner.

À voir dès 8 ans

Simon la gadouille, jouée dans le cadre du festival de théâtre Marmaille, a reçu le prix de théâtre contemporain pour le jeune public, en 2014. C'est une pièce de l'auteur gallois Rob Evans, écrite en 2008. Philippe Marteau, membre fondateur



Catherine Riaux et Philippe Marteau, au festival de théâtre jeune public.

du Théâtre des Lucioles, a découvert le texte lorsqu'il a été traduit en français en 2012. « Il est écrit comme un scénario de film pour un acteur. Ce qui m'a plu, c'est cette possibilité d'interpréter plusieurs personnages, en passant de l'un à l'autre très vite. Mais je n'avais pas envie d'un one-man-show. »

Le metteur en scène et comédien fait alors appel à Catherine Riaux

pour partager les rôles avec lui. Philippe Marteau interprète Martin, l'instit' plutôt vieille école M. Truman et une élève, Judith, un brin précieuse. Catherine Riaux est l'institutrice Mme Nangle, la méchante Sharon et la mère de Martin... Quant à Simon, le spectateur est libre de l'imaginer : « Il est comme un fantôme. »

Si la pièce démarre dans un hall d'aéroport - là où Simon et Martin

trente ans plus tard vont se croiser, *Simon La Gadouille* nous entraîne dans la classe, la cour de récréation ou chez la mère de Martin. Sans vraiment changer de costume, mais en adoptant des codes et tiques, (toriller les cheveux, tirer sa culotte), les deux comédiens endossent, à une vitesse vertigineuse, les différents personnages.

« On a beaucoup observé les enfants mais puisé aussi dans les souvenirs », explique Catherine Riaux. L'astuce, c'est aussi la configuration de la scène, tout en longueur, avec des gradins qui se font face. « On voulait que les enfants soient spectateurs, mais aussi un décor vivant. Cela demande beaucoup de concentration, mais c'est très agréable, interactif. » On rit, on est ému, aussi, en voyant cette pièce sur le courage et les remords, complètement atemporelle.

Agnès LE MORVAN.

Samedi 18 octobre, à 20 h 30 et dimanche 19 octobre, à 16 h, au Théâtre de poche d'Hédé. Tout public dès 8 ans. Durée : 50 minutes.

Théâtre des Lucioles.

En classe avec Simon La Gadouille

Delphine Tanguy

Le festival Théâtre à tout âge se poursuit dans les salles avec notamment la création « Simon La Gadouille » du Théâtre des Lucioles, une pièce pleine d'humour qui fait revivre ces histoires d'amitié du passé.

Les comédiens évoluent dans une très grande proximité avec le public, qui a l'impression d'être avec eux.



Séance scolaire, hier matin, à l'Auditorium. Dans les rangs des jeunes spectateurs, répartis de part et d'autre de l'espace de jeu, le comédien Philippe Marteau débute la narration, nous replongeant dans cette salle de classe où s'est jouée et déjouée l'histoire d'amour et d'amitié entre Simon et Martin.

« C'est la première pièce d'un jeune auteur écossais Rob Evans traduite et publiée en français. Cela m'a tout de suite fait penser aux films de Ken Loach, tels que Kes ou Billy Elliot », explique Philippe Marteau, metteur en scène du Théâtre des Lucioles. L'histoire d'un gamin solitaire, Simon, qui n'aime pas le foot mais est plutôt doué pour le dessin et qui va se lier d'amitié avec Martin, nouveau lui aussi et tenu à l'écart car considéré comme l'étranger de Birmingham. Aujourd'hui, Martin, la quarantaine, épris de remords et de culpabilité, entreprend de faire face à son passé, à cet ami lâché il y a trente ans sur une trahison, en

provoquant une rencontre et en convoquant ses souvenirs. « Ce qui est génial dans cette histoire, c'est qu'elle est racontée par un vieux de 45 ans », souligne Philippe Marteau.

Une grande proximité avec le public

Incarnant tour à tour les différents personnages de la pièce, l'institutrice Mme Nangle, Sharon Mc Guinness, l'élève insupportable, la mère de Martin, Philippe Marteau et Catherine Riaux, nous font revivre, dans une grande proximité avec le public, les jeux, les secrets partagés, les serments d'amitié et ce projet de bande dessinée abandonné.

Lors du processus de création, les deux comédiens ont initié des ateliers dans des classes et ont exploré des thèmes de la pièce avec les enfants : Star Wars, le foot...

« On voulait que cette bande d'enfants soit très présente dans la salle et le seul moyen, c'est un

dispositif bi-frontal », poursuit le metteur en scène. « Les enfants n'interviennent pas mais ils sont là, ils sont le décor vivant du spectacle », renchérit Catherine Riaux. Les deux comédiens évoluent dans un décor volontairement épuré, quelques accessoires leur suffisent pour rentrer dans un rôle, changer de peau en quelques secondes. Des images, des dessins, des photos projetées à l'aide d'un rétroprojecteur contribuent à évoquer l'univers de l'enfance, à faire courir l'imagination. La musique des Pretenders, Belle and Sebastian, groupe originaire de Glasgow comme l'auteur, ou de Star Wars traversent aussi la pièce. Et le jeune public qui se fait face à comme l'impression d'être dans la classe avec eux.

▼ Pratique

« Simon La Gadouille » du Théâtre des Lucioles, vendredi à 19 h à l'Auditorium (Place Le Coz). Dès 8 ans. Tarif : 8 €. Billetterie Très tôt théâtre : tél. 02.98.64.20.35.